

ATELIER REGIONAL

Risque vectoriel, changement climatique et Santé

**Allocution de Sadna Ammearally-Nistar,
Directrice adjointe, Agence pour Maurice et les Seychelles
21 juillet 2022**

Monsieur l'Ambassadeur de la Délégation de l'Union Européenne
Monsieur le Secrétaire Général de la Commission de l'Océan Indien,
Mesdames et messieurs les points focaux nationaux et représentants des
Etats membres de la COI
Distingués invités
Mesdames et Messieurs,

Bonjour à toutes et à tous

Je suis ravie de participer ce matin à la cérémonie d'ouverture de cet atelier régional risques vectoriels, changement climatique et santé et je remercie la Commission de l'Océan Indien pour cette invitation.

Le nombre de participants présents aujourd'hui témoigne de l'importance de cet atelier régional et je remercie tous ceux et celles qui ont fait le déplacement.

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, les maladies à transmission vectorielle constituent plus de 17 % des maladies infectieuses et sont à l'origine, chaque année, de plus d'un million de décès dans le monde. Les maladies à transmission vectorielle constituent une grave menace pour la

santé et la sécurité des populations à l'échelle mondiale. Et le changement climatique en constitue un processus d'accélération et d'accentuation.

Bien que toutes les répercussions de la crise climatique sur les maladies à transmission vectorielle ne soient pas encore pleinement connues, les recherches suggèrent à ce stade que le changement climatique a déjà agi sur les systèmes en particulier dans les zones tempérées et dans les régions d'altitude sous les tropiques. L'augmentation de la température et le réchauffement climatique augmentent ainsi le risque de maladies infectieuses, que ce soit par l'émergence et la densification des pathogènes ou par l'augmentation de l'aire potentiellement colonisable par les vecteurs et la prolongation de leurs périodes d'activité.

C'est pour ces raisons que dans le cadre de l'appui de l'Agence Française de Développement, il était indispensable d'intégrer le changement climatique dans la phase 3 du projet Réseau de Surveillance et d'Investigations Epidémiologique, aussi appelé RSIE. Car on ne pourra tous ensemble travailler efficacement contre les effets négatifs du changement climatique notamment sur la santé que si on comprend les facteurs de déclenchement, les conditions de concentration et de développement des vecteurs ainsi que les perspectives de lutte contre lesdits vecteurs. Pour cela, les travaux de recherche et de production de connaissances scientifiques sont essentiels. Ce projet a bénéficié de quelque 23,4 millions d'euros de l'AFD depuis 2007 et de 9.4 millions d'euros de l'Union Européenne pour la phase 4. Je profite de cette occasion pour remercier l'Ambassadeur de la Délégation de l'Union Européenne pour cette collaboration Team Europe.

C'est ainsi qu'une mission d'expertise sur le changement climatique et la santé a été diligentée par l'Unité de Veille Sanitaire de la COI dans le cadre du projet et avec la collaboration des experts du pôle risque vectoriel. L'AFD est satisfaite de l'avancement de ces travaux qui se poursuivent cette semaine avec la tenue de cet atelier qui vise à renforcer les capacités des acteurs des Etats membres de la COI. La continuité de cette démarche est importante si on veut optimiser les résultats.

Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier l'équipe de l'Unité de Veille Sanitaire de la COI, l'équipe du Vector Biology Control Division of the Ministry of Health and Wellness of Mauritius, ainsi que les collègues du CIRAD, de l'Institut Pasteur de Madagascar, de l'IRD, de l'Université de La Réunion, de Météo France Réunion et de l'Université de Grenoble pour leur appui à cette formation sur la surveillance entomologique.

Cet atelier est également l'occasion pour nos collègues, points focaux nationaux et représentants des Etats membres de pouvoir échanger sur les premiers résultats de la surveillance des maladies climato-sensibles qui intègre les indicateurs de suivi, qui avaient été définis en 2021. Cet atelier fait suite aux recommandations du comité technique régional et nous comptons sur votre soutien pour faire avancer les travaux dans le cadre du Réseau SEGA One-Health. Nous espérons qu'à l'issue de ces quatre jours, les connaissances et compétences techniques dans le domaine des maladies vectorielles et du climat seront renforcées, que les plans d'actions nationaux sur la surveillance entomologique seront définis et que des propositions pour la suite seront formulées au niveau national dans vos pays mais également à l'échelle régionale au niveau du réseau SEGA One Health.

L'AFD réitère son soutien à la Commission de l'Océan Indien afin d'améliorer la surveillance sanitaire, les capacités de diagnostic et de riposte et d'augmenter la résilience des populations face aux épidémies et pandémies dans la région.

Je vous remercie de votre attention.